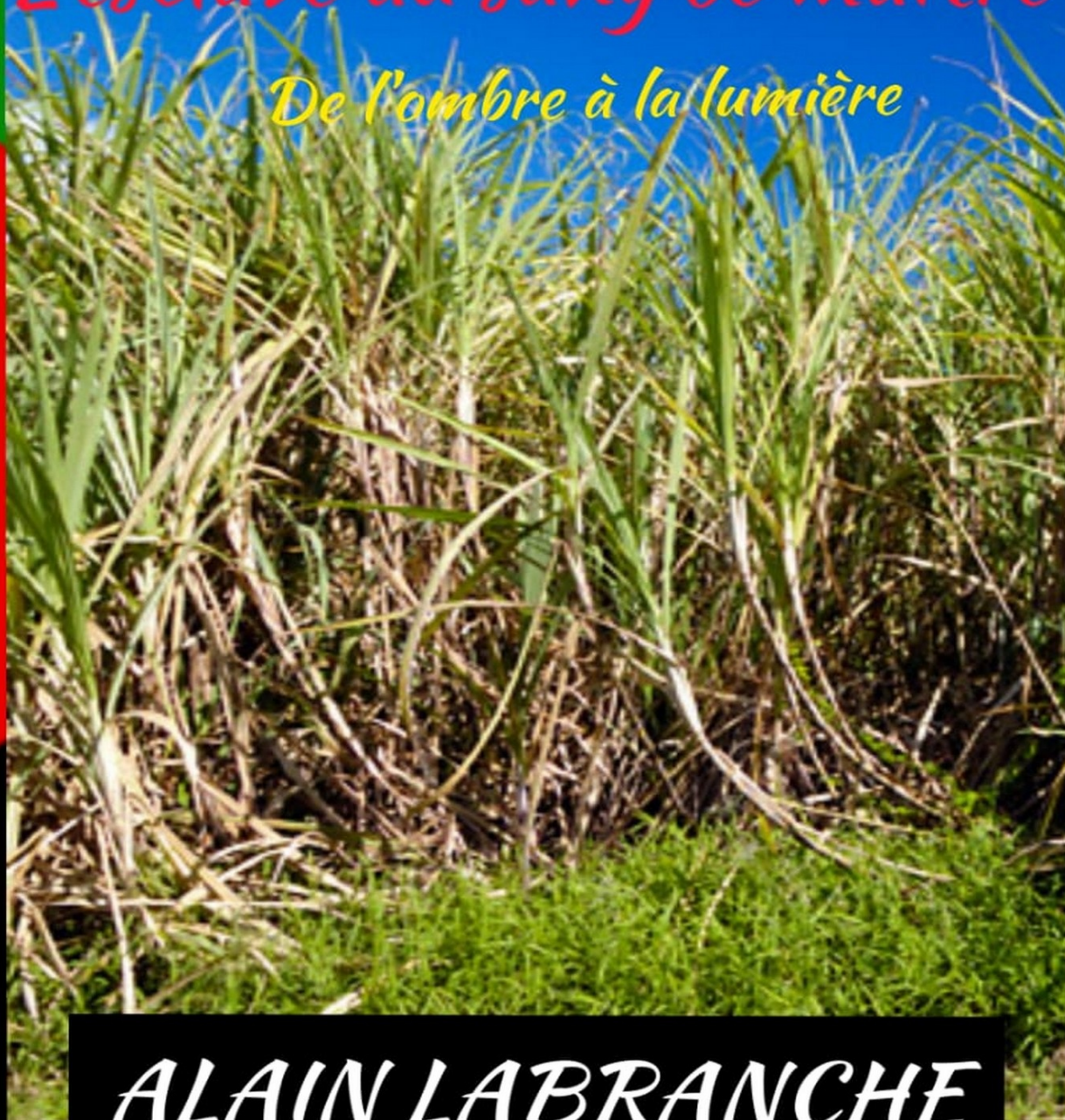


Céleste,

L'esclave au sang de maître

De l'ombre à la lumière



ALAIN LABRANCHE

Alain Labranche

Céleste, l'esclave
au sang de maître
De l'ombre à la lumière

© Alain Labranche, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6081-3

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Richard et Victoria

La Villa Zweig, construite en 1792 par la famille Zweig d'origine Allemande se trouve en Louisiane est l'une des plus belles plantations de la côte Allemande.

Je n'imaginai pas que cette immense demeure bordée de Chênes avec ses milliers d'hectares allait devenir le point de départ de l'histoire de ma famille.

Richard Zweig seul héritier, Francis son nom de famille et devient Richard LABRANCHE, marié à Victoria depuis de nombreuses années, le couple n'a aucun enfant.

Autoritaire et aimant les belles africaines, Richard ne se privait pas et considérait ces belles créatures comme ses choses.

L'homme abusait tant qu'il pouvait de ses plus belles esclaves. De ces relations inopportunes, naissaient de nombreux enfants qui devenaient à leur tour par la volonté du maître des esclaves.

Cette attitude avait le don d'exaspérer Victoria qui pour se consoler de la désinvolture de son mari s'adonnait à la boisson en buvant du bourbon.

Les disputes étaient habituelles dans le couple :

— J'ai honte d'avoir un mari aussi mauvais que toi Richard, lui dit-elle.

— Ce n'est pas de ma faute si tu ne peux avoir d'enfant et si tu es toujours saoule lui répond Richard.

— Toi et tes négresses, il n'y a que cela qui compte pour toi, un jour je vais mourir de Chagrin à cause de toi.

— Va te coucher, tu ne sais plus ce que tu dis.

Et c'était comme cela presque tous les soirs dans la maison des LABRANCHE.

Richard quitte la villa et se dirige comme tous les soirs dans la maison des esclaves, ce soir, il a décidé d'obtenir les faveurs de la jeune JASMINE, une jolie Africaine de 17 ans qu'il a vu grandir.

Jasmine est grande et mince, sa silhouette au clair de lune ne laisse pas

indifférent Richard qui lui propose de la rejoindre dans la grange aux foin.

La jeune fille peureuse, mais résignée, sait qu'elle n'a pas le choix.

Elle suit Richard dans la grange, l'homme sans aucunes délicatesses la déshabille, la couche sur la paille et abuse d'elle :

— Jasmine, lui dit Richard, si tu es raisonnable avec moi tous les soirs, je ne l'oublierai pas et je ferais de toi une femme libre.

La jeune fille en pleurs se rhabille et retourne dans sa case, laissant derrière elle sur la paille une tache de sang.

Richard était heureux de cette aventure car il raffolait des vierges. Ce qui s'apparente à un viol n'était pour cet homme sans scrupule qu'un geste banal sur une chose qui lui appartenait.

Obsédé par Jasmine, le lendemain il donne rendez-vous à la jeune fille au même endroit et cela pendant plusieurs jours.

Jasmine semblait s'accoutumer de cette liaison, mais un soir alors que Richard tentait de lui faire l'amour, elle fut prise d'un malaise, affolé Richard appelle à l'aide :

— Venez vite dit-il en s'adressant à la maison des femmes, Jasmine a un malaise.

Esther une des plus anciennes esclaves s'approche, et n'ayant plus rien à perdre ose défier le maître :

— Vous croyez que l'on ne sait pas ce que vous faites « Missié » avec les jeunes filles depuis des années ! Vous n'avez pas assez d'enfants sur la plantation, vous fabriquez vous-même vos esclaves ! « Tchipp ».

Richard est énervé mais habitué par l'insolence de sa vieille esclave :

— Esther je ne vous demande pas de commentaires, dites-moi ce qu'elle a.

— Ce qu'elle a ? Lui répond Esther. C'est comme toutes les autres, elle va vous fabriquer un petit esclave, voilà ce qu'elle a.

— Jésus Marie encore une autre victime de « Missié » s'exclame Suzanne une autre esclave venue prêter main-forte.

— C'est bon Suzanne, retournez dans votre case, rétorque avec autorité

Richard.

Entre-temps Jasmine revient à elle et est raccompagnée dans sa case.

Richard retourne à la villa, Victoria est endormie, saoulée par le bourbon.

Les mois passent et Jasmine donne naissance à un joli garçon qu'elle appelle Céleste, un prénom féminin en souvenir de sa mère.

Esther qui a participé à l'accouchement dit :

— Bienvenue petit esclave, toi au moins tu n'as pas connu le mal de mer dit-elle en plaisantant.

Richard apprend la nouvelle, mais se désintéresse complètement de la naissance de son énième enfant sur la plantation.

Les années passent, Richard et sa femme n'ont toujours pas d'enfant, la santé de Victoria se dégrade à cause de l'alcool, les disputes sont de plus en plus fréquentes :

— Puis je faire quelque chose pour toi ? Lui dit Richard.

— Va donc retrouver tes négresses et fiche-moi la paix.

Richard décide d'affecter à Victoria une esclave qui s'occuperait personnellement d'elle.

Il fait appel à Jasmine, et lui demande d'habiter dans une aile de la villa avec son fils Céleste.

Victoria était de plus en plus horrible avec les esclaves femmes, et Jasmine devait se prémunir d'une dose énorme de patience :

— Tu fais entrer tes putains dans notre maison maintenant !

— Cela suffit lui dit Richard, je fais ça pour t'aider c'est tout !

Jasmine entend la conversation mais ne dit pas un mot.

— Je vais t'en faire baver, lui dit Victoria déjà fortement imbibé de Bourbon.

— Quant à ton mioche, lui aussi c'est encore un bâtard à Richard celui là.

Habitué à ce genre d'humiliation depuis son enfance, elle baisse la tête en murmurant :

— Espèce de vieille sorcière !

Céleste a Cinq ans, et comme tous les enfants de la plantation, il passe ses journées dans les champs à ramasser le foin et arracher les mauvaises herbes.

Victoria a du mal à appeler Jasmine par son prénom :

— La négresse va me chercher un verre de bourbon dit-elle !

— Oui madame je vous amène ça tout de suite. J’espère que cela finira par te tuer ! Murmure-t-elle !

Humilié tous les jours Jasmine a les nerfs à rudes épreuves, cependant elle décide de se plaindre à Richard qui alla sermonner Victoria :

— Maintenant cela suffit lui dit-il, ou tu te conduis bien avec les domestiques, ou je te fais interner dans un institut spécialisé.

— Oui comme ça, tu seras libre de coucher avec toutes tes négresses ! Enchéri Victoria complètement Ivre.

La situation devenait incontrôlable pour Richard qui ne trouvait aucune solution au problème de son couple.

L’homme appréciait de plus en plus les services de Jasmine et la considérait un peu comme la maîtresse de maison.

Céleste a maintenant 15 ans et possède un statut d’esclave privilégié ; il ne travaille pas dans les champs, et petit à petit, Richard l’entraîne dans la plantation pour l’apprendre à diriger les équipes.

Cette situation est nouvelle dans la plantation, et les esclaves ne supportent pas l’idée d’être un jour dirigés par un noir.

Alcibiade le plus sage et le plus ancien leur dit :

— Vous préférez que le noir soit esclave plutôt que maître ? Le nègre est toujours contre le nègre !

Personne n’osait répondre à Alcibiade que tout le monde respectait et considérait comme un sage.

— Tu as raison dit Dieudonné, lui au moins il ne sera pas esclave c’est déjà ça de gagné.

— La liberté nous devons la gagner avec le Vaudou dit Bolo un autre ancien

un peu déluré.

— Toi et ton vaudou dit Romain, laisse donc les coqs tranquilles.

Et cela devenait le principal sujet de conversation dans les cases le soir.

Ce soir c'est samedi, et les esclaves sont autorisés à se divertir pour oublier une dure semaine de labeur.

Tous réunis dans la grande grange, certains avec les traditionnels dominos, d'autres avec les tambours et les maracas (petites calebasses remplies de grains de maïs) sans oublier les fûts de rhum blanc destiné à soigner les chevaux que les esclaves buvaient faute de bourbon.

Les uns tapent sur les tambours en donnant de la voix en créole, tandis que les autres dansent.

— « Céleste kay vini met nou » Céleste sera notre maître chante romain au rythme du tambour !

— « Non « Missié » mwen palé ça » non monsieur je ne veux pas de ça répondent les chœurs !

Jusqu'au petit matin comme tous les samedis les hommes chantaient et s'amusaient.

Céleste a maintenant 20 ans et accompagne toujours Richard sur la plantation, Victoria n'est plus que l'ombre d'elle-même :

— Jasmine, Jasmine, Je me sens mal.

— Bizarre dit Jasmine, cela est complètement inhabituel de sa part de m'appeler par mon prénom.

Arrivé dans la chambre, elle retrouve Victoria, gisant sur le sol, complètement inanimée.

— Jésus Marie Joseph ! « Missié » Richard, « Missié » Richard venez vite madame est tombée.

Richard arrive quelques secondes plus tard et constate le décès de sa femme.

— Quel malheur lui dit Jasmine !

— Oui répond Richard, mais c'est mieux ainsi.

Le lendemain en toute simplicité, Richard accompagne sa femme à sa dernière

demeure.

Petit à petit Richard considère Céleste comme son fils et compte bien en faire son unique héritier.

Nous sommes le, 18-février-1860, Céleste s'apprête à faire comme tous les matins le tour de la Plantation dont il est maintenant le commandeur.

Il fait très chaud, l'air est humide, il a le sourire, c'est le climat idéal pour commencer les semences de coton.

Bonjour « Missié » Céleste lui dit une jolie esclave attelée à broser les chevaux ; l'homme fier comme Artaban esquissa un léger sourire tout en matant la croupe de la belle Melissa.

Céleste le mulâtre est diversement apprécié par les esclaves qui le considèrent comme un vendu à la solde des maîtres, ils l'appellent « le comparaison », un terme créole pour désigner quelqu'un d'arrogant.

La tempête

Richard vit avec Jasmine depuis de nombreuses années, elle est encore une esclave, mais est traitée comme une épouse depuis la mort de Victoria.

Céleste n'a que 22 ans, il est autoritaire et gère la plantation d'une main de maître, mais est très apprécié des esclaves, surtout de Dieudonné un des plus anciens de la plantation.

La communication entre Céleste et la plus part des esclaves se fait en Créole Louisianais une langue à base lexicale française.

Dieudonné « dépeché ou ! » Dépêche-toi ! Crie Céleste à un esclave qui maniait la houe avec nonchalance. La pleine lune approche et il sera temps de semer !

— Oui « Missié » Céleste répond l'homme, je vais faire vite !

Le ciel s'obscurcit et annonce une tempête tropicale comme de coutume au mois de septembre, pendant ce temps Richard le père de Céleste donne les dernières consignes à son fils :

— Assure-toi que les hommes ont bien mis à l'abri les chevaux et protégés le fourrage !

— Bien père, lui répondit Céleste en regardant avec reconnaissance celui qui a fait de lui un homme libre.

Tout le monde s'affaire à la tâche car la journée est encore longue et le temps de plus en plus maussade.

Au loin un cavalier s'approche, il s'agit du Colonel Garry Grant ami de la famille.

— Oh la Garry, quel bon vent t'amène lui dit Richard !

— Bonjour mon ami lui répond Garry !

Les deux hommes pénètrent dans la somptueuse villa.

Garry avait l'air très grave.